



La légende de l'Albatros

J'ai vécu cela en discutant la légende de l'Albatros. Dans cette légende, on raconte tout ce qui arrive à un oiseau de mer qui n'emboîte pas le pas de la vie des autres oiseaux dans la colonie pour la bonne raison que sa passion c'est la danse. Cet oiseau passe ses journées à faire aimer sa danse à ses amis, il imagine qu'ils vivent sur la lune et le soleil et il ne trouve pas beaucoup de signification à la vie des oiseaux de la colonie. Lorsqu'il comprend qu'il n'arrivera pas à respecter les règles imposées, il quitte la colonie pour voir le monde.

La plupart des garçons du groupe n'ont pas admis la sortie de l'albatros en dehors de la vie de la tribu. Ils ont soutenu la thèse que le but de la vie est de rester vivant et de mener la vie traditionnelle de leur groupe. Ils ont quitté la classe sans arriver à admettre l'idée qu'il y a un autre côté à chaque événement.

Le groupe constitué par la plupart des filles a vu le point de vue de l'albatros et a pu comprendre sa différence et le fait qu'il veuille voir le monde avec ses propres yeux et elles l'ont aimé et admiré.

Dans les villages, nous voyions les filles qui n'étaient pas envoyées à l'école et qui nous regardaient derrière les murs pendant les activités que nous faisons dans le jardin. Une fois, pensant qu'elles ne savaient pas le turc, j'ai essayé de les faire participer à notre activité et j'ai raconté cette légende en utilisant un livre uniquement formé d'images. J'ai appelé les filles qui nous regardaient mais les garçons du groupe ont dit qu'elles ne comprendraient pas, alors les filles n'ont même pas essayé de regarder les pages du livre. J'ai tenu les images sous leurs yeux, mais elles ont détourné les yeux avec insistance. C'est qu'elles n'avaient pas choisi de regarder le livre par elles-mêmes, que les autres avaient décidé en leur nom

et lorsque quelqu'un avait dit que ces filles ne comprendraient pas, elles avaient alors tout simplement refusé de comprendre.

En travaillant sur les légendes, j'ai rencontré des enfants qui désiraient grandir très vite. Ils s'exprimaient cette idée en disant : *je désire avoir des cheveux blanc, devenir quelqu'un qui a déjà son travail et sa profession, être à la tête de mon affaire...* Lorsque j'ai demandé la raison de ce choix, ils ont exprimé l'idée qu'il est difficile d'être un enfant et qu'en prenant de l'âge, la vie deviendrait très facile. Ils disaient que leur âge était lourd à porter car ils

travaillaient comme les grands à la maison et dans les champs et en plus, ils suivaient les cours à l'école et travaillaient à leurs leçons comme un enfant. Les garçons étaient triste de ne pas voir leurs sœurs aller à l'école.



Premières histoires

C'est avec les élèves des classes de 4, 5 et 6^{ème} que nous avons réalisé l'activité de «Nous écrivons notre première histoire». Le but était de s'assurer que les enfants prenaient plaisir à écrire, à exprimer leurs pensées, à développer leur pouvoir d'imagination et de création et ainsi de donner à l'action de lire toute sa place en les faisant lire leurs textes après les avoir écrits.

J'avais choisi 15 à 20 photographies qui font apparaître les hommes ou bien les événements dans des régions rurales et présentent le poids des traditions.

Je leur ai dit que chacune de ces photographies avait une histoire. La photographie a ainsi été un moyen pour que les enfants écrivent leur récit en partant de leur imagination et de leur vie journalière. Ces histoires qu'ils ont écrites ont été le miroir de l'état social ou psychologique où ils se trouvaient. Ils avaient tendance à choisir pour héros des enfants qui avaient quitté leurs mères et pères

illustration

La carte postale représente des oiseaux de mer : en l'occurrence des «fous de bassan»